Verordnungs- und Verwaltungsblatt
des Großherzogthums Luxemburg.

MÉMORIAL
LÉGISLATIF ET ADMINISTRATIF
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Acte der Gesetzgebung.

Königl.-Großherzoglicher Beschluß

vom 21. September 1847, Nr. 2035,

verordnend die Bekanntmachung einiger Artikel des zu Courtrai am 28. März 1820 abgeschlossenen Grenz-Vertrags.

Wir Wilhelm II, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, ꝛc. ꝛc. ꝛc.,

Haben,

Nach Einsicht des zu Courtrai am 28. März 1820 zwischen der Niederländischen und der Französischen Regierung abgeschlossenen Grenz-Vertrages;

Nach Einsicht des Berichtes Unsers Regierungs-Collegiums vom 27. August d. J., Nr. 10985—2486 von 1847 A. N.;

In Erwägung, daß der erwähnte Vertrag nicht durch das officielle Journal bekannt gemacht worden ist, und daß es jetzt darauf ankommt diejenigen Bestimmungen desselben zu veröffent-

Actes législatifs.

ARRÊTÉ ROYAL GRAND-DUCAL

du 21 septembre 1847, N° 2035,

ordonnant la publication de plusieurs articles du traité des limites conclu à Courtrai, le 28 mars 1820.

Nous GUILLAUME II, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.,

Vu le traité des limites conclu à Courtrai, le 28 mars 1820, entre les gouvernements des Pays-Bas et de la France;

Vu le rapport de Notre Conseil de Gouvernement du 27 août dernier, N° 10985—2480/47.—I. G.;

Considérant que le traité précité n'a pas été promulgué par la voie du journal officiel et qu'il importe aujourd'hui d'en publier les dispositions qui con-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

lichen, welche hauptſächlich Unſer Großherzogthum betreffen;

Beſchloſſen und beſchließen wie folgt:

Art. 1.

Die Art. 1, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70 und 73 des vorerwähnten Vertrages ſollen hinter dem gegenwärtigen Beſchluſſe in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums eingerückt werden, um von Allen, welche ſie betreffen können, vollzogen und beobachtet zu werden.

Art. 2.

Unſer Gouverneur des Großherzogthums iſt mit der Vollziehung des gegenwärtigen Beſchluſſes beauftragt.

Haag, den 21. September 1847.

(Gez.) **Wilhelm.**

Durch den König Großherzog,

Der Staatskanzler für die Angelegenheiten des Großherzogthums Luxemburg,

(Unterz.) de Blochauſen.

Dem Original gleichlautend,

Der Staatskanzler,

de Blochauſen.

---

cernent principalement Notre Grand-Duché de Luxembourg;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1er.

Les articles 1, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70 et 73 du traité précité seront insérés, à la suite du présent, au Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché, pour être exécutés et observés par tous ceux qu'ils peuvent concerner.

Art. 2.

Notre Gouverneur du Grand-Duché est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, le 21 septembre 1847.

(Signé) GUILLAUME.

Par le Roi Grand-Duc,

Le Chancelier d'Etat pour les affaires du Grand-Duché de Luxembourg,

(Signé) DE BLOCHAUSEN.

Conforme à la minute:

Le Chancelier d'Etat,

DE BLOCHAUSEN.

Folgen die oben angeführten Artikel des zu Courtrai am 28ten März 1820 zwiſchen den Niederlanden und Frankreich abgeſchloſſenen Grenz-Vertrages.

Art. 1.

Um auf eine beſtimmte und unabänderliche

Suivent les articles cités ci-dessus du traité des limites conclu à Courtrai, le 28 mars 1820, entre les Pays-Bas et la France.

Art. 1.

Afin de déterminer d'une manière précise et in-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Weiſe die Grenzlinie zwiſchen beiden Staaten feſtzuſetzen, ſind beſchreibende Protokolle über den Lauf dieſer Grenze angefertigt, und nach einer genauen Aufnahme der ganzen Grenze aufgeſtellt worden, welche Aufnahme contradictoriſch durch die beiderſeits ernannten Ingenieure und Landmeſſer, unter der Leitung des Herrn Johann Egbert von Gorkum, Oberſtlieutenants im Generalſtaab des General-Quartiermeiſters, Ritters des militäriſchen Wilhelmsordens, für die Niederlande, und des Herrn Stephan Nicolas Rouſſeau, Oberſtlieutenants im Königlichen Corps der Ingenieurs und Geographen, Ritters des Königlichen und militäriſchen Ordens des heil. Ludwig, und des Königl. Ordens der Ehrenlegion, für Frankreich, beider Mitglieder der Abgrenzungs-Commiſſion, bewirkt worden iſt. Die genannten Protokolle ſind außerdem von Handzeichnungen oder darſtellenden Plänen, welche nach großem Maßſtabe angefertigt ſind, und zu ihrer etwa nöthigen Erläuterung dienen, ſo wie von den Nachweiſungen der zu ſetzenden Grenzſteine begleitet.

Dieſe Grenze, welche ſich vom Nordmeere bis zur Moſel hinzieht iſt in ſechs Sectionen getheilt, und die Protocolle ſo wie die Aufnahmeblätter jeder Section ſind durch die Commiſſäre feſtgeſtellt und unterzeichnet worden, nämlich:

1° Die erſte Section, begreifend die Grenze von dem Meere bis zur Lys, am 28ten März 1820;

2° Die zweite Section, begreifend die Grenze von der Lys bis zur Schelde, am 23. Dezember 1818;

3° Die dritte Section, begreifend die Grenze von der Schelde bis zur Samber, am 23. Dezember 1818;

4° Die vierte Section, begreifend die Grenze von der Samber bis zur Maas, am 18. Juni 1817;

5° Die fünfte Section, begreifend die Grenze

variable la ligne de limite entre les deux États, il a été dressé des procès-verbaux descriptifs du cours de cette limite, lesquels ont été formés d'après le levé exact de toute la frontière fait contradictoirement par les ingénieurs et géomètres nommés de part et d'autre, et sous la direction du Sr Jean-Egbert van Gorkum, lieutenant-colonel de l'État major du quartier-maître-général, chevalier de l'ordre militaire de Guillaume, pour les Pays-Bas, et du sieur Etienne-Nicolas Rousseau, lieutenant-colonel au corps royal des ingénieurs géographes, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur, pour la France, et tous deux membres de la commission de délimitation. Lesdits procès-verbaux se trouvent de plus accompagnés de croquis visuels ou plans figuratifs dressés sur une grande échelle, pour servir à leur explication en cas de besoin, et des états des bornes à planter.

Cette limite qui s'étend depuis la mer du Nord jusqu'à la Moselle, a été divisée en six sections; les procès-verbaux ainsi que les feuilles de levés de chaque section ont été arrêtés et signés par les commissaires, savoir:

1° La première section, comprenant la limite située entre la mer et la Lys, le 28 mars 1820;

2° La deuxième section, comprenant la limite située entre la Lys et l'Escaut, le 23 décembre 1818;

3° La troisième section, comprenant la limite située entre l'Escaut et la Sambre, le 23 décembre 1818;

4° La quatrième section, comprenant la limite située entre la Sambre et la Meuse, le 18 juin 1817;

5° La cinquième section, comprenant la limite située

von der Maas bis zum Großherzogthun Luxemburg, am 28. März 1820;

6° Die sechste Section, begreifend die Grenze des Großherzogthums Luxemburg, am 28. März 1820.

Alle diese den Lauf der Grenze beschreibenden Protokolle, so wie die Aufnahmeblätter, welche dazu gehören, sollen gegenwärtigem Vertrage beigefügt bleiben, und dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, wie wenn sie wirklich in denselben aufgenommen wären.

Art. 50.

Die Niederlande treten von der Gemeinde Pettingen drei Landstücke ab, welche verschiedenen Eigenthümern gehören, und mit der Gemeinde Sonnes vereinigt werden. (Art. 59 §§ 9, 10, 12, 13 und 15 der 6. Section.)

Art. 51.

Frankreich tritt von der Gemeinde Sonnes ab den Garten des Pachthofs Hersain, und die Ländereien des Herrn von Bertrange, welche daran stoßen östlich von der neuen Grenze, gebildet durch eine Linie, welche von einem in den genannten Ländereien aufgestellten Grenzsteine anfängt, und bis zu einem andern Grenzsteine geht, welcher am Rande des Weges von Lasauvage nach dem Pachthofe Hersaim, an der östlichsten Spitze der französischen Domanial-Holzung, genannt Herioque, steht. (Art. 59 § 15 der 6. Section).

Art. 52.

Frankreich tritt von der Gemeinde Sonnes ab den Pferdestall, das Steinkohlen-Magazin, die Wiesen, Gärten, und einen Theil des Teiches des Eisenwerks von Lasauvage ab. (Art. 60 §§ 3, 4, 5 und 6 der 6. Section.)

Art. 53.

Die Niederlande treten von der Gemeinde von Differdingen zur Vereinigung mit der Gemeinde Hussigny ein Johann Peter Clocheret gehöriges Landstück ab. (Art. 61 § 8 der 6. Section.)

entre la Meuse et le Grand-Duché de Luxembourg, le 28 mars 1820;

6° La sixième section, comprenant la limite du Grand-Duché de Luxembourg, le 28 mars 1820.

Tous ces procès-verbaux descriptifs du cours de la limite ainsi que les feuilles du levé, qui les accompagnent, demeureront annexés au présent traité et auront la même force et valeur que s'ils y étaient insérés mot à mot.

Art. 50.

Les Pays-Bas cèdent sur la commune de Pettange, trois portions de terre appartenant à plusieurs propriétaires, pour être réunies à la commune de Sonnes. (Art. 59, §§ 9, 10, 12, 13 et 15 de la 6e section.)

Art. 51.

La France cède sur la commune de Sonnes, le jardin de la ferme d'Hersain et les terres de M. de Bertrange, qui y touchent à l'Est de la nouvelle limite déterminée par une ligne qui part d'une borne placée dans lesdites terres et va jusqu'à une autre borne, située au bord du chemin de la Sauvage à la ferme d'Hersain, à la pointe la plus à l'Est du bois domanial français, dit Hérioque. (Art. 59, § 15 de la 6e section.)

Art 52.

La France cède l'écurie, le magasin à charbon de terres, prés, jardins, et une partie de l'étang de la forge de la Sauvage sur la commune de Sonnes. (Art. 60, §§ 3, 4, 5 et 6 de la 6e section.)

Art. 53.

Les Pays-Bas cèdent sur la commune de Differdange, pour être réunie à celle d'Hussigny, une terre à Jean-Pierre Clocheret. (Art. 61, § 8 de la 6e section.)

Art. 54.

Die Niederlande treten von der Gemeinde Esch an der Alzette zwei kleine, Johann Beaugis und Franz Gobeler gehörige Landstück ab. (Art. 65 § 8 der 6. Section.)

Art. 55.

Frankreich tritt von der Gemeind Ottange ungefähr zwanzig Hectarn der Billert'schen Holzung ab, welche an die Schifflinger Holzung stößt, und dem Herrn Grafen von Hunoldstein gehört. (Art. 68 § 1 der 6. Section.)

Art. 56.

Die Niederlande gestatten die freie Passage auf dem Fahrweg, welcher längs des Randes der Billert'schen Holzung hergeht, und die directe Verbindung zwischen den Gemeinden Audun-le-Tiche und Ottange bildet. (Art. 68, § 3 der 6ten Section.)

Art. 57.

Die Niederlande treten ab das Gewerk von Ober-Tettange, dem Hrn. Grafen von Hunoldstein gehörig, und das demselben gehörige sogenannte Nicolaus-Haus, sowie die Landstrecke, welche nöthig ist, um dieses Gewerk mit der Gemeinde Ottange zu verbinden. (Art. 68 § 11 und Art. 69 §§ 1 und 2.)

Art. 58.

Frankreich gestattet den Einwohnern von Hellingen (Großherzogthum Luxemburg), die Freiheit, auf der Gemarkung der Gemeinde Hagen (Frankreich) den s. g. Reeckweg zu passiren, welcher östlich von dem kleinen Teiche von Hagen vorübergeht, und nach dem Dorfe Hellingen bei der südlich von jenem Teiche liegenden Waldung dieser Gemeinde führt. (Art. 75, § 9 der 6. Section.)

Art. 59.

Die Niederlande treten den zur gemeinde Frisingen gehörigen kleinen Landstrich ab, welchen östlich der Weg von Hagen nach Frisingen und

Art. 54.

Les Pays-Bas cèdent sur la commune d'Esch-sur-l'Alzette, deux petites pièces de terre appartenant à J. Beaugis et à François Gobeler. (Art. 65, § 8 de la 6e section.)

Art. 55.

La France cède sur la commune d'Ottange, vingt hectares environ du bois de Billert, contigu au bois de Schifflange, et appartenant à M. le comte de Hunoldstein. (Art. 68, § 1 de la 6e section.)

Art. 56.

Les Pays-Bas accordent le libre passage sur le chemin de voiture qui longe la lisière du bois de Billert et qui donne la communication directe entre la commune d'Audun-le-Tiche et celle d'Ottange. (Art. 68, § 3 de la 6e section.)

[Art. 57.

Les Pays-Bas cèdent l'usine du Haut-Tettange, appartenant à M. le comte d'Hunoldstein, et la maison dite Nicolas, au même propriétaire, ainsi que le terrain nécessaire pour lier cette usine au territoire de la commune d'Ottange. (Art. 68, § 11, et article 69, §§ 1 et 2.)

Art. 58.

La France accorde aux habitants de Hellange (Grand-Duché de Luxembourg) le passage sur la commune d'Hagen (France) par le chemin dit Reeckweg, qui passe à l'Est du petit étang d'Hagen et conduit du village d'Hellange aux bois de cette commune, situés au Sud dudit étang. (Art. 75, § 9 de la 6e section.)

Art. 59.

Les Pays-Bas cèdent le petit terrain dépendant de la commune de Frisange, compris à l'Est du chemin

südlich der Weg von Hellingen nach Evrange abschließt, so daß die Grenze durch die Achse der genannten Wege gebildet wird. (Art. 77 § 2 der 6. Section.)

Art. 60.

Frankreich tritt an die Niederlande die französischen Theile des Gebietes der Gemeinde Evrange ab, welche nördlich an den Wegen von Hellingen nach Evrange, und der Eisenbahn liegen, mit Ausnahme des an die Kapelle von Evrange stoßenden Gebietes, und eines Landstückes in der Nähe der Gemeinde Preische. Der Weg von Hellingen nach Evrange und die Eisenbahn sind gemeinschaftlich auf der ganzen Strecke, wo sie die Grenze bilden. (Art, 77, §§ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 und 11 der 6. Section.)

Art. 61.

Die Niederlande treten an Frankreich den Theil ab, welchen sie im Dorfe und auf der Gemarkung von Evrange besitzen, und welcher nördlich vom Wege von Hellingen nach Evrange und von der Eisenbahn, sowie von dem an die Kapelle, welche im vorhergehenden Artikel bezeichnet ist, stoßenden Gebiete liegt. (Art. 77, §§ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 und 11 der 6. Section.)

Art. 62.

Die Niederlande treten von der Gemeinde Aspelt ab das Gebiet, welches an den Park von Preische stößt, und das der römischen Landstraße, so daß die neue Grenze gebildet wird durch die Achse der Eisenbahn und durch die der römischen Landstraße und deren Verlängernng bis zum Frisinger Bache. (Art. 79, § 2 und Art 80 der 6. Section.)

Art. 63.

Frankreich tritt seinen Antheil an der Mühle von Henchdorf ab, desgleichen die Besitzungen, die ihm auf dem ungetheilten Gebiete zwischen Burmeringen und Ganderen, nach der vorzunehmen gewesenen neuen Theilung zugefallen wären. (Art. 84, § 5 der 6. Section).

d'Hagen à Frisange et au Sud du chemin d'Hellange à Evrange, afin que la limite soit formée par l'axe desdits chemins. (Art. 77, § 2 de la 6e section.)

Art. 60.

La France cède aux Pays-Bas les parties françaises du territoire de la commune d'Evrange, situées au Nord des chemins d'Hellange à Evrange et du chemin de fer, à l'exception du terrain attenant à la chapelle d'Evrange et d'une pièce de terre voisine de la commune de Preische; le chemin d'Hellange à Evrange et le chemin de fer seront mitoyens sur toute la partie où ils forment la frontière. (Art. 77, §§ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la 6e section.)

Art. 61.

Les Pays-Bas cèdent à la France la partie qu'ils possèdent au village et sur le territoire de la commune d'Evrange, située au Sud du chemin d'Hellange à Evrange, et du chemin de fer et du terrain attenant à la chapelle désignée dans l'article précédent. (Art. 77, §§ 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la 6e section.

Art. 62.

Les Pays-Bas cèdent sur la commune d'Aspelt, le terrain contigu au parc de Preische et à la chaussée des Romains, de manière que la nouvelle limite sera fixée par l'axe du chemin de fer et par celui de la chaussée romaine et son prolongement jusqu'au ruisseau de Frisange. (Art. 79, § 2, et art 80 de la 6e section.)

Art. 63.

La France cède sa part du moulin d'Henchdorff, ainsi que les terres qu'elle peut prétendre sur le terrain indivis entre Burmerange et Ganderen, d'après le nouveau partage qui aurait dû avoir lieu. (Article 84, § 5 de la 6e section.

Art. 64.

Die Niederlande treten zwei kleine Landstücke ab, welche an dem Bach, de Bach genannt, zwischen den Gemeinden Ganderen und Burmeringen liegen. (Art. 84, § 7 der 6. Section.)

Allgemeine Bestimmungen.

Art. 65.

Hinsichtlich der Passagen, welche in den Artikeln 39, 48, 56 à 58 dieses Vertrages zugestanden und erwähnt sind, ist verabredet, daß kein französischer oder niederländischer Bewohner, welcher die zugestandenen Passagen benutzt, von seinem Wege abgehen, noch auf demselben verweilen darf, um zu laden oder abzuladen, bei Strafe der Confiscation der Waaren, und den andern Strafen, welche die Zoll-Reglements und die Gesetze des Königsreichs, durch welches er geht, vorschreiben, es sei denn, daß er beim Eingang die transportirten Waaren declarirt hat, in welchem Falle er den Gesetzen und Verordnungen über das Zollwesen in allem unterworfen bleibt, was den Eingang und den Ausgang der Waaren in dem Königreiche betrifft, durch welches er geht.

Im Falle einfacher Passage kann keine Declaration gefordert, und es soll alsdann auch dem Gebrauche der zugestandenen Passagen keinerlei Schwierigkeit in den Weg gelegt werden.

Art. 66.

Wenn in Folge der respectiven Abtretungen, welche dieser Grenz-Vertrag enthält, einige Grundstücke durchschnitten werden, so erhalten die Eigenthümer die Befugniß, die nöthigen Dünger auf dieselben hinzubringen und ungehindert und frei von allen Abgaben die von den gegenseitig abgetretenen Gebieten herrührenden Ernten einzuführen.

Art. 67.

Da eine gleiche Befugniß, wie die in obi-

Art. 64.

Les Pays-Bas cèdent deux petites portions de terre situées sur le ruisseau de Bach, entre la commune de Ganderen et celle de Burmerange. (Art. 84, § 7 de la 6e section.)

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 65.

A l'égard des passages accordés et mentionnés dans les articles 39, 48, 49, 56 et 58 du présent traité, il est convenu que chaque habitant français ou des Pays-Bas usant des passages accordés, ne pourra pas se dévier de son chemin, ni s'y arrêter pour charger ou décharger, sous peine d'encourir confiscation des marchandises et de se voir infliger les autres punitions voulues par les règlements des douanes et les lois du royaume qu'il traverse, à moins qu'il n'ait fait à son entrée une déclaration des objets transportés, et, dans ce cas, il demeurera soumis aux lois et ordonnances des douanes en tout ce qui concerne l'entrée et la sortie des marchandises dans le royaume qu'il traverse.

Dans le cas de simple passage, aucune déclaration ne pourra être exigée et il ne sera fait alors aucune opposition pour user des passages accordés.

Art. 66.

Si, par l'effet des cessions respectives contenues dans le présent traité de limites, quelques propriétés se trouvaient morcelées, les propriétaires ou fermiers jouiront de la faculté d'y transporter les engrais nécessaires et d'emporter librement et en exemption de tous droits les récoltes provenant des terrains concédés réciproquement.

Art. 67.

Comme pareille faculté à celle qui vient d'être in-

gem Artikel angegeben, verſchiedenen Eigenthümern oder Pächtern ſchon durch die frühern Verträge gegeben iſt, ſo werden dieſe Rechte beibehalten, vorausgeſetzt, daß ſie jetzt durch einzelne Verträge anerkannt ſind, welche zwiſchen den Departements-Präfecten des Königreichs Frankreich und den Provinzial-Gouverneurs des Königreichs der Niederlande vorzunehmen ſind, damit die etwa durch die früheren Verträge gemachten Zugeſtändniſſe neu geregelt werden.

Art. 68.

Die als gemeinſchaftlich bezeichneten Wege ſind zum Gebrauche der beiden Staaten ohne Nachtheil der Eigenthumsrechte der Privaten, welchen dieſe gemeinſchaftlichen Wege angehören möchten. Keines der beiden Königreiche kann über dieſe Wege andere Hoheitsrechte ausüben, als diejenigen, welche nöthig ſind zur Verhütung oder Beſeitigung der Vergehen oder Verbrechen, welche die Freiheit und Sicherheit der Paſſage beeinträchtigen.

Die Provinzial-Gouverneurs und Departements-Präfecten der anſtoßenden Bezirke haben die Inſtandhaltung dieſer Wege zu überwachen.

Art. 69.

Künftig und im Intereſſe beider Staaten kann keine Wohnung und kein Gebäude irgend einer Art erbaut, noch geduldet werden in einer Entfernung von zehn Metern von der Grenzlinie, oder von nur fünf Metern von einem Wege, wenn dieſer Weg gemeinſchaftlich iſt, und ſeine Achſe die Grenze bildet.

Art. 70.

Da der gegenwärtige Vertrag und die Abgrenzungs-Protokolle den Lauf der Grenze zwiſchen den beiden Staaten, wie auch die gegenſeitigen Zugeſtändniſſe von bewilligten Paſſagen reguliren, ſo wird jeder Anſpruch und jedes Recht, welches an der Grenze liegende Gemeinden, auf Grundſtücke, welche den andern Staaten

diquée dans l'article ci-dessus a été accordée à divers propriétaires ou fermiers, par les traités antérieurs, ces droits seront maintenus, pourvu toutefois qu'ils soient reconnus maintenant par des conventions partielles passées entre les préfets des départements du royaume de France et les gouverneurs des provinces du royaume des Pays-Bas, afin de régler de nouveau ce qui a pu être accordé par les traités antérieurs.

Art. 68.

Les chemins dits *mitoyens* sont à l'usage des deux États, sans qu'il soit attenté aux droits des propriétés des particuliers à qui ces chemins mitoyens pourraient appartenir; aucun des deux royaumes ne peut exercer sur ces chemins d'acte de souveraineté, si ce n'est ceux nécessaires pour prévenir ou arrêter les délits ou crimes qui nuiraient à la liberté et sûreté du passage.

Les gouverneurs des provinces et préfets des départements limitrophes veilleront au bon entretien de ces chemins.

Art. 69.

A l'avenir et pour l'intérêt des deux États, aucune construction de bâtiments ou habitations quelconque ne pourra être élevée et ne sera tolérée, établie à dix mètres de la ligne-frontière ou à cinq mètres seulement de distance d'un chemin, lorsque ce chemin est mitoyen et que son axe forme la limite.

Art. 70.

Le présent traité et les procès-verbaux de délimitation réglant le tracé de la frontière entre les deux États, ainsi que les concessions réciproques de passage qui ont été accordées, toute autre prétention ou droit que des communes voisines de la frontière vou-

überwiesen sind, erheben wollen, für unzulässig und wichtig erklärt.

Art. 73.

Gegenwärtiger Grenz-Vertrag soll von den hohen contrahirenden Theilen ratificirt werden, und soll der Austausch der Ratificationen innerhalb sechs Wochen vom Tage der Unterzeichnung an, oder, wenn es geschehen kann, früher, erfolgen.

Zu Urkunde dessen haben wir gegenwärtigen Vertrag unterzeichnet, unter Beidrückung unserer Siegel.

Geschehen zu Courtrai am 28. Tage des Monats März 1820.

Der General-Lieutenant, (Gez.) Baron von Constant Rebecque. (L. S.)

Der General-Lieutenant, (Gez.) Baron von Maureillan. (L. S.)

draient élever sur les terres placées sur l'autre État, est déclarée non recevable et annulée.

Art. 73.

Le présent traité de limites sera ratifié par les hautes parties contractantes et l'échange des ratifications se fera dans l'espace de six semaines à compter du jour de la signature, ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi nous avons signé le présent traité et y avons apposé le cachet de nos armes.

Fait à Courtrai, le 28e jour du mois de mars 1820.

Le Lieutenant-général, Baron DE CONSTANT-REBECQUE. (L. S.)

Le Lieutenant-général, Baron DE MAUREILLAN. (L. S.)

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt, den 12. October 1847.

Der General-Sekretär,
Jurion.

Inséré au Mémorial législatif et administratif le 12 octobre 1847.

Le Secrétaire-général,
Jurion.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Akte der Verwaltung.

Königlich-Großherzoglicher Beschluß

vom 23. September 1847, Nr. 2051,

betreffend die Versehung des Vice-Präsidiums bei der Unterrichts-Commission.

Wir Wilhelm II, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, ꝛc., ꝛc.

Haben,

Nach Einsicht des Art. 59 des Gesetzes über den Primär-Unterricht;

Auf den Bericht Unsers Regierungs-Collegiums des Großherzogthums;

Beschlossen und beschließen wie folgt:

Art. 1.

Zur Versehung des Vice-Präsidiums bei der Unterrichts-Commission während eines Jahres, von der zweiten ordentlichen Versammlung der letzteren an gerechnet, welche am 11ten October d. J. beginnt, wird Herr Willmar, Mitglied der Unterrichts-Commission als Justizbeamter, bestimmt.

Art. 2.

Unser Gouverneur des Großherzogthums ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt, welcher in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt eingerückt werden soll.

Haag, den 23. September 1847.

(Gez.) **Wilhelm.**

Durch den König Großherzog,
Der Staatskanzler für die Angelegenheiten des Großherzogthums Luxemburg,
(Gez.) de Blochausen.

Dem Original gleichlautend:
Der Staatskanzler,
de Blochausen.

Actes administratifs.

ARRÊTÉ ROYAL GRAND-DUCAL

du 23 septembre 1847, N° 2051,

concernant l'exercice de la vice-présidence de la commission d'instruction.

Nous GUILLAUME II, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.,

Vu l'article 59 de la loi sur l'instruction primaire;

Sur le rapport de Notre Conseil de Gouvernement du Grand-Duché;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1.

Est désigné pour exercer la vice-présidence de la commission d'instruction, pendant une année, à commencer à la seconde assemblée ordinaire de celle-ci, laquelle aura lieu le 11 octobre prochain, le sieur Willmar, membre de la commission d'instruction, comme magistrat de l'ordre judiciaire.

Art. 2.

Notre Gouverneur du Grand-Duché est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au Mémorial législatif et administratif.

La Haye, le 23 septembre 1847.

(*Signé*) GUILLAUME.

Par le Roi Grand-Duc:
Le Chancelier d'État pour les affaires du Grand Duché de Luxembourg,
(Signé) De Blochausen.

Conforme à la minute,
Le Chancelier d'État,
de Blochausen.

Beſchluß,

betreffend die Buchecker-Ernte in den Gemeinde-Wäldern.

(Nr. 12651. — 2743 von 1847. — 2. Abthl.)

Luxemburg, den 5. October 1847.

Das Regierungs-Collegium,

In Erwägung, daß die Buchecker-Ernte in dieſem Jahre ziemlich ergiebig iſt;

Auf den Bericht des Forſtmeiſters vom 29ten September d. J., Nr. 567;

Beſchließt:

Art. 1.

Das Sammeln der Buchecker in den Gemeinde-Wäldern wird den Einwohnern unter folgenden Bedingungen erlaubt:

a. daß dieſe Erlaubniß nur in den Waldpartien und an den Tagen benutzt wird, welche von der Forſtverwaltung und in Uebereinſtimmung mit den Gemeindebehörden feſtgeſetzt werden, und nachdem der zur Wiederbeſetzung der leeren und lichten Plätze in den Gemeinde-Waldungen erforderliche Vorrath an Eicheln und Eckern in der durch den Art. 2 unſers Beſchluſſes vom 20. Juli 1847, S. 372 des Memorials, beſtimmten Weiſe bewirkt worden iſt;

b. daß in keinem Falle Eckern in den Theilen der Waldungen geſammelt werden können, welche zu einer natürliche Wiederbeſäung geeignet ſind.

Art. 2.

Die durch den obigen Artikel ertheilte Erlaubniß bleibt wirkſam bis zum 15. Januar k. J., wenn keine andere Beſtimmung von uns erfolgt.

Art. 3.

Gegenwärtiger Beſchluß ſoll an den Herrn Forſtmeiſter und an die Herrn Diſtriktscommiſſäre

ARRÊTÉ

relatif à la récolte de faînes dans les bois communaux.

(N° 12651. — 2743 de 1847. — 2e Div.)

Luxembourg, le 5 octobre 1847.

Le Conseil de Gouvernement,

Considérant que la récolte en faînes de cette année est assez abondante;

Sur le rapport du maître forestier du 29 septembre écoulé, N° 567;

Arrête:

Art. 1.

Il est permis aux habitants de ramasser des faînes dans les bois de leur commune, sous les conditions ci-après, savoir:

a) Qu'il ne sera fait usage de cette faculté que dans les parties de bois et aux jours à indiquer par les agents de l'administration-forestière, de concert avec les autorités communales intéressées, et après que la provision de glands et de faînes nécessaires au repeuplement des clairières et places vagues dans les bois communaux, aura été dûment faite de la manière prescrite par l'article 2 de notre arrêté du 20 juillet 1847, page 372 du Mémorial;

b) Que dans aucun cas, il ne pourra être recueilli des faînes dans les parties de bois qui sont susceptibles d'un réensemencement naturel.

Art. 2.

La permission accordée par l'article précédent, sortira ses effets jusqu'au 15 janvier prochain, à moins de disposition contraire de notre part.

Art. 3.

Le présent arrêté sera expédié à M. le maître forestier et à MM. les commissaires de district, aux fins

ausgefertigt werden, um für die respective Vollziehung deſſelben zu ſorgen.

Auch ſoll derſelbe in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums eingerückt werden.

Das Regierungs-Collegium,

de la Fontaine, Präſident.

Jurion, General-Sekretär.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt, den 12. Oktober 1847.

Der General-Sekretär,

Jurion.

Bekanntmachung,

in Betreff der Ernennung des H. Joachim zum Sürnumerär in der Verwaltung der Einregiſtrirung und der Domänen.

(Nr. 12345. — 2 von 1847. — 3. Abth(.)

Luxemburg, den 28. September 1847.

Durch Königlich-Großherzoglichen Beſchluß vom 11. September 1847, Nr. 1976, iſt der Herr Peter Joachim, Advokat zu Luxemburg, zum Sürnumerär in der Verwaltung der Einregiſtrirung und der Domänen ernannt worden.

Der Gouverneur,

de la Fontaine.

d'en assurer respectivement l'exécution.

Il sera en outre inséré au Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché.

Le Conseil de Gouvernement,

DE LA FONTAINE, Président.

Jurion, Secrétaire-général.

Inséré au Mémorial législatif et administratif, le 12 octobre 1847.

Le Secrétaire-général,

Jurion.

AVIS

relatif à la nomination du Sr Joachim, comme surnuméraire dans l'administration de l'enregistrement et des domaines.

(N° 12345 — 2 de 1847. — 3e Div.)

Luxembourg, le 28 *septembre* 1847.

Par arrêté Royal Grand-Ducal en date du 11 septembre 1847, N° 1976, le sieur Pierre *Joachim*, avocat à Luxembourg, a été nommé surnuméraire dans l'administration de l'enregistrement et des domaines.

Le Gouverneur,

DE LA FONTAINE.

Bekanntmachung,

betreffend die Ernennung eines Cantons-Arztes.

(Nr. 12266. — 1686 von 1847. — 1. Abth.)

Luxemburg, am 28. September 1847.

Durch Beschluß des Regierungs-Collegiums vom heutigen Tage ist der Herr Michel Mayrisch, Doctor der Arzneikunde, Chirurgie und Geburtshülfe, zu Grevenmacher, zum Cantons-Arzt für den Canton dieses Namens, an die Stelle des Herrn Knaff, welcher Mitglied des Medizinal-Collegiums geworden ist, ernannt worden.

Der Gouverneur,

de la Fontaine.

AVIS

concernant la nomination d'un médecin de canton.

(N° 12266. — 1686 de 1847. — 1re Div.)

Luxembourg, le 28 *septembre* 1847.

Par arrêté du Conseil de Gouvernement de ce jour, le Sr Michel *Mayrisch*, docteur en médecine, en chirurgie et en accouchement à Grevenmacher, a été nommé médecin du canton de ce nom, en remplacement du sieur *Knaff*, qui a été nommé membre du collége médical.

Le Gouverneur,

DE LA FONTAINE.

Bekanntmachung,

die definitive Ernennung des Hrn. Garenfeld zum Ober-Grenz-Controleur betreffend.

(Nr. 12379. — 2472 von 1847. — 3. Abth.)

Luxemburg, den 29. September 1847.

Durch Beschluß vom 21ten l. M., Nr. 2037, haben Seine Majestät der König Großherzog den bisherigen provisorischen Ober-Grenz-Controleur zu Holtz, Garenfeld, zum definitiven Ober-Grenz-Controleur zu ernennen geruht.

Der Gouverneur,

de la Fontaine.

AVIS

concernant la nomination définitive du sieur GARENFELD, *à l'emploi de contrôleur supérieur des douanes.*

(N° 12379 — 2472 de 1847. — 3e Div.)

Luxembourg, le 29 *septembre* 1847.

Par arrêté du 21 septembre courant, N° 2037, S. M. le Roi Grand-Duc a nommé définitivement aux fonctions de contrôleur supérieur des douanes, le sieur *Garenfeld*, jusqu'ici contrôleur supérieur provisoire dans la même administration, à Holz.

Le Gouverneur,

DE LA FONTAINE.

Nr. 61.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Bekanntmachung,

betreffend die dem Hrn. Mattes ertheilte Naturalisation.

(Nr. 12527 — 432 von 1845. — 1. Abtheil.)

Luxemburg, den 1. Oktober 1847.

Am 17. September d. J. hat Seine Majestät der König Großherzog dem H. Johann Mattes, aus Marxheim in Hessen, und wohnhaft zu Ehnen, die Naturalisation ertheilt.

Der Gouverneur,
De la Fontaine.

AVIS

concernant les lettres de naturalisation accordées au Sr MATTES.

(N° 12527 — 432 de 1845. — 1re Div.)

Luxembourg, le 1er *octobre* 1847.

Le 17 septembre dernier, Sa Majesté le Roi Grand-Duc a daigné accorder des lettres de naturalisation au Sr Jean *Mattes*, natif de Merxheim (Hesse), et demeurant à Ehnen.

Le Gouverneur,
DE LA FONTAINE.

Marktpreise. — 1te Hälfte des Monats September 1847.

MERCURIALES. — 1e Quinzaine du mois de septembre 1847.

Bezeichnung der Lebensmittel. — NATURE DES DENRÉES.	Maaße und Gewichte — POIDS ET MESURES.	Mittel-Preise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von — PRIX MOYENS des denrées vendues sur les marchés de												Mittel-Preise der gesammten Märkte. — PRIX moyens des marchés réunis.	
		Luxemburg.		Diekirch.		Wiltz.		Ettelbruck.		Echternach.		Remich.			
		fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.	fl.	ct.
Weizen.—Froment	Hectolit.	10	09	10	51	.	.	10	62	9	26	8	06	9	70
Mengkorn.—Méteil	Id.	8	54½	8	86	.	.	8	73	8	88	7	45	8	49
Roggen.—Seigle	Id.	6	93	7	09	7	22	7	08	7	87½	.	.	7	23½
Gerste.—Orge	Id.	4	92	.	.	.	.	5	92	.	.	.	.	5	42
Geschälte Gerste. — Orge mondée	Id.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Spelz.—Epeautre	Id.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Buchweizen.— Sarrasin	Id.	.	.	.	.	4	38	4	72	.	.	.	.	4	55
Hafer.—Avoine	Id.	4	92	2	83⅓	2	45	2	36	2	83⅓	3	23	3	10
Erbsen.—Pois	Id.	.	.	.	.	.	.	9	45	.	.	.	.	9	45
Linsen.—Lentilles	Id.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Erdäpfel. — Pommes de terre	Id.	.	.	1	53⅓	.	.	1	75	.	.	.	.	1	64
Weizen-Mehl. — Farine de froment	1 Kilogr.	.	.	0	23½	0	23⅓	0	23⅓	.	.	0	19	0	22
Mengkorn-Mehl. — Farine de méteil	Id.	.	.	.	.	0	21	0	19	.	.	0	17	0	19
Roggen-Mehl. — Farine de seigle	Id.	.	.	.	.	0	18⅔	0	16⅔	.	.	0	14½	0	16½
Butter.—Beurre	Id.	0	82	0	80	0	77⅓	0	80	0	75⅓	0	78	0	78⅓
Heu.—Foin	100 Kilg.	4	25	.	.	.	.	3	78	.	.	.	.	4	01½
Stroh.—Paille	Id.	.	.	.	.	.	.	2	83	.	.	.	.	2	83
Buchenholz. — Bois de hêtre	1 Stere.	4	96	.	.	.	.	3	53	.	.	.	.	4	24⅓
Eichenholz. — Bois de chêne	Id.	.	.	.	.	.	.	2	59	.	.	.	.	2	59

Luxemburg, bei J. Lamort, Buchdrucker.